

“désirés pour mon diocèse, et qui m’y paraissent les seuls appelés par la volonté de Dieu. Si absolument vous ne pouvez pas venir cette année, j’attendrai à l’année prochaine; puis si vous retardez encore, je m’en plaindrai au Ciel et à la terre. Je ferai même parvenir mes soupirs jusqu’aux pieds du Vicaire de Jésus-Christ. Ainsi, vous le voyez, “révérendissime Père, je ne renonce pas à la partie.”

Certes, le Père Jandel, dévoué comme il l’était à l’expansion de son Ordre, ne pouvait rester insensible à des appels réitérés avec cette constance et cette chaleur. Après s’être dégagé d’une première promesse, ne consultant que les inclinations de son cœur, il fait espérer, au mois de juin 1857, l’envoi de deux pères au Canada pour l’année suivante. Mgr Prince exulte, attend impatiemment, puis constatant de nouveaux retards, reprend ses plaidoyers, ses plaintes et ses supplications.

En 1859, le saint évêque crut que ses efforts allaient être enfin couronnés de succès. Il écrivit au Père Lacordaire, Provincial de France, pour lui indiquer où les religieux destinés à son diocèse trouveraient l’argent nécessaire pour leur traversée d’Europe au Canada. Ce fut l’occasion d’une lettre dans laquelle le Père Lacordaire s’excusa, à son tour, de ne pouvoir disposer d’aucun religieux ni du grand Ordre, ni du Tiers-Ordre enseignant.

Mgr Prince ne voulait pas, semble-t-il, paraître au tribunal du Souverain Juge sans avoir épuisé tous les moyens possibles de procurer des religieux à son diocèse. Quelques mois avant sa mort, il proposa au Père Jandel d’envoyer au moins au Canada un Visiteur, qui viendrait prendre sur place tous les renseignements, et juger du bien que les pères pourraient accomplir en ce pays. On affirme que sentant venir sa fin, il aurait répété plus d’une fois: “Oui, nous aurons une colonie de Dominicains, et j’offre ma vie à Dieu “pour qu’il nous accorde cette grâce.”

Monsieur l’abbé Moreau, Administrateur durant la vacance du siège, se hâta de transmettre au Père Jandel les derniers vœux du vénéré défunt, et de le supplier en son propre nom, de ne pas retarder davantage l’exécution de ses engagements.

A Mgr Prince succéda Mgr Joseph Larocque. Le nouvel évêque était lié depuis son enfance à Mgr Raymond par